

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: - (2022)
Heft: [2]: Numéro Thématique 2

Rubrik: En réseau à travers le monde : moyens informatiques d'information et de communication utilisés dans le cadre du service de promotion de la paix

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Maintien de la Paix

En réseau à travers le monde: moyens informatiques d'information et de communication utilisés dans le cadre du service de promotion de la paix

Centre de compétences SWISSINT

Les militaires de l'armée suisse sont en service aux quatre coins du globe pour la promotion de la paix. En particulier lors de ces missions, l'information doit être transmise vers l'étranger, traitée et gérée de manière d'autant plus sûre et fiable, en raison de la distance et du potentiel de danger. Or, cela représente un véritable défi. Ainsi, pour garantir la communication, reconnue comme un facteur clé dans la gestion opérationnelle, l'aide au commandement joue un rôle déterminant.

Centre de compétences SWISSINT: au service de la promotion de la paix

Situé à Stans-Oberdorf (Nidwald), le Centre de compétences SWISSINT est le poste de commandement national chargé de tous les engagements de promotion de la paix à l'étranger effectués par l'Armée suisse. Il est responsable de la planification et de la conduite, du recrutement, de l'encadrement et de la gestion de tout le personnel, de l'instruction individuelle et de celle des contingents ainsi que de l'équipement des militaires pour l'engagement. Il assure également la logistique à l'étranger, la planification des finances et la gestion des crédits, le travail de relations publiques et l'évaluation des engagements. Quelque 280 officiers, sous-officiers, soldats et membres du personnel civil, femmes et hommes, participent à une douzaine d'opérations en Europe, en Afrique et en Asie, sous l'égide de SWISSINT. Pour l'instruction en vue de l'engagement des soldats, la responsabilité incombe au centre d'instruction (CI) de SWISSINT. Des instructrices et instructeurs expérimentés provenant de l'armée de milice, du corps des militaires de carrière et d'organisations partenaires du CI forment l'ensemble des militaires de l'Armée suisse accomplissant un engagement volontaire à l'étranger dans le cadre de la promotion de la paix. Tous les cours sont conçus de manière à répondre aux exigences et aux doctrines des engagements qui sont confiés à la troupe, et sont adaptés en continu aux besoins opérationnels. Très diversifiée, l'offre de ces cours s'adresse à toutes

personnes intéressées, civiles ou militaires, sur les plans national et international.

Lancée en 1999, la mission de la SWISSCOY en faveur de la KFOR au Kosovo est devenue le véritable symbole de tous les engagements à l'étranger. Mais ailleurs, d'autres femmes et hommes (observateurs militaires, officiers d'état-major et de liaison, experts en déminage) sont aussi engagés individuellement ou en petites équipes, que ce soit sur mandat des Nations Unies (ONU), de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) ou de la European Union Force (EUFOR).

Le Centre de compétences SWISSINT est directement subordonné au chef du commandant des Opérations et accomplit ses tâches conformément aux directives politiques du Conseil fédéral et du Parlement ainsi qu'aux lignes directrices du chef de l'Armée.

Le domaine de base de conduite I6

La capacité à transmettre, traiter et gérer l'information de manière sûre et, notamment dans le cas de la promotion de la paix, en tout temps et dans n'importe quelle situation à l'étranger représente pour l'Armée suisse un défi important et pour ainsi dire totalement nouveau. La communication est reconnue comme un facteur clé dans la gestion opérationnelle et l'aide au commandement, comme un aspect déterminant pour établir et garantir que les informations soient transmises de manière conforme aux attentes. Pour les missions de promotion de la paix, il faut alors veiller d'autant plus à assurer la communication, en raison de la distance et des dangers potentiels. Les prestations d'aide au commandement (services de la technologie d'information et de la communication TIC) sont nécessaires aussi bien sur le lieu d'engagement qu'en Suisse. Il s'agit donc d'une thématique complexe, dont est chargé le nouveau domaine de base de conduite I6 (DBC I6), au sein du Centre de compétences SWISSINT. Le DBC I6 (domaine de base de conduite) est responsable

de garantir la disponibilité, le fonctionnement et la mise à niveau de tous les moyens d'information et de communication (moyens TIC) utilisés par le personnel en engagement et évoluant au sein de SWISSINT. Il donne des instructions ciblées sur ces technologies, en accord et en collaboration avec les organisations partenaires ainsi que les fournisseurs. Il est aussi l'interlocuteur dédié pour les thèmes cyber et le responsable de la mise en œuvre des mesures préventives nécessaires dans ce domaine. Parmi ces compétences, on compte aussi la surveillance et le développement des systèmes utilisés lors d'engagement et donc la prise en considération des processus de changement en continu des technologies numériques.

L'avantage de disposer d'un propre DBC I6 est notamment de faire concorder l'engagement et l'administration sur le plan de la technique des systèmes, et donc de développer les plus grandes synergies possibles dans le cadre de la transformation numérique, qui suit depuis longtemps son cours. Pour cela, il faut bénéficier d'agilité et d'une excellente compréhension des différentes conditions d'engagement dans le domaine TIC.

Engagements individuels

Environ 50 personnes sont investies individuellement dans différentes missions et zones d'engagement pour la promotion de la paix. Cinq officiers suisses sont aujourd'hui au service de la Commission de supervision des nations neutres (Neutral Nations Supervisory

Environ 50 personnes sont investies individuellement dans différentes missions et zones d'engagement pour la promotion de la paix.



Commission, NNSC) sur la ligne de démarcation entre les deux Corées. Au profit de l'ONU, des observatrices et observateurs militaires ainsi que des officières et officiers d'état-major suisses sont engagés depuis 1990 au Proche-Orient, en République démocratique du Congo (RDC), au Soudan du Sud, au Mali, au Cachemire et au Sahara occidental. L'Armée suisse agit aussi en faveur du déminage humanitaire, en envoyant partout dans le monde des spécialistes auprès de l'United Nations Mine Action Service (UNMAS). D'autres officiers suisses assument le rôle de responsables de cours pour le développement des capacités à divers endroits sur le continent africain. Ils travaillent également dans différents domaines aux Nations Unies à New York et à Genève, ainsi qu'au quartier général de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) à Vienne.

Les normes attribuées par l'organisation responsable de chaque mission sont très variées. En principe, le personnel est actif en tant que force opérationnelle de contrôle (*operational control*, OPCON). C'est notamment pourquoi la mise à disposition des moyens TIC nécessaires sur le plan opérationnel leur incombe. En raison de la composition multinationale des missions, il s'agit là de la seule approche envisageable. Autrement dit, si les *peacekeepers* venaient avec les systèmes issus de leur propre pays, il serait impossible de garantir une interopérabilité entre les parties prenantes, en l'état actuel des choses, même si la future norme OTAN *Federated Mission Networking* (FMN) devrait prochainement contribuer à améliorer la situation.

La part des moyens fournis par les pays d'origine des intervenants est donc faible. Pour la Suisse, elle se limite aux systèmes permettant d'assurer la connexion vers le Centre de compétences SWISSINT, c'est-à-dire, principalement des ordinateurs portables dotés d'une solution standard telle que BURAUT (Büroautomation) ou d'un système de postes de travail spécial (SPT spéc). En ce qui concerne la téléphonie mobile, on procède jusqu'ici selon le principe *Bring Your Own Device* (BYOD). Toutefois, à l'heure où les cybermenaces se font de plus en plus pesantes, il convient d'aboutir à l'avenir à des solutions adéquates, qui reposent sur des appareils non pas privés, mais fournis spécifiquement pour l'engagement en question. Ainsi, la sécurité de l'information dans le cadre de la mission (INFOSEC), mais avant tout la protection des données du personnel engagé (PERSEC) seront nettement améliorées. La communication entre le personnel stationné et SWISSINT doit, dans la mesure du possible, s'effectuer à travers des connexions sécurisées. C'est pourquoi elle doit se faire en priorité grâce à des applications offrant des services autorisés de messagerie instantanée et d'appels vidéo chiffrés de bout en bout (p. ex. Threema). Pour une communication plus large, on emploie traditionnellement le courriel. Sur les systèmes répondant au standard BURAUT, on utilise Secure Messaging, et ProtonMail sur les autres appareils. De plus, le contenu classifié est crypté via Secure Center. Mais un obstacle est parfois de mise : l'insuffisance voire l'absence de couverture réseau notamment en déplacement hors des agglomérations ou dans des régions reculées.

Afin d'assurer la communication entre les *peacekeepers* et SWISSINT dans de tels cas, le personnel dispose seulement d'un téléphone satellite, spécialement dédié à pallier cette difficulté. Or, cet appareil de téléphonie classique ne garantit ni le chiffrement des appels ni une liaison optimale (interruptions, transferts refusés). Autrement dit, selon la situation, les conversations ne peuvent pas être tenues convenablement. Pour contrer ce problème, le projet *Travel Safety* a permis de lancer une innovation, qui rend notamment possible l'utilisation de moyens de communication primaires (messagerie instantanée Threema) par transfert de données satellite, indépendamment du lieu.

Bosnie-Herzégovine : EUFOR

En Bosnie-Herzégovine, on compte depuis 2004 jusqu'à 20 militaires suisses en service dans les équipes de liaison et d'observation (*Liaison and Observation Teams, LOT*) en faveur de la mission ALTHEA de l'EUFOR. De plus, jusqu'à six expertes et experts, qui sont affectés à une équipe de formation mobile (*Mobile Training Team, MTT*) d'ALTHEA, instruisent les forces armées de Bosnie-Herzégovine à la gestion des munitions et des armes légères.

Dans cette mission, la situation sur le plan des TIC est semblable à celle décrite pour le personnel engagé individuellement. Les personnes qui y sont envoyées servent en tant qu'éléments OPCON et ont en principe recours aux moyens TIC de la mission. Toutefois, il s'agit d'équipes plus petites, qui ensemble forment, en quelque sorte, un contingent suisse à taille modeste. Ainsi, la part des moyens mis à disposition par la Suisse est proportionnellement plus conséquente; en effet, les systèmes requis pour l'accomplissement de la mission doivent être en partie acquis et exploités par la Suisse. Il s'agit par exemple d'ordinateurs spécifiques qui correspondent aux critères requis par la mission et à ses normes de sécurité. De plus, les équipes bénéficient de systèmes de postes de travail BURAUT, comprenant au besoin les périphériques ad hoc, ainsi que de certains réseaux locaux et supports de données (NAS). Pour ce qui est des moyens de communication mobiles, SWISSINT met à disposition des téléphones portables munis d'une carte SIM donnant accès aux réseaux des fournisseurs locaux. Il s'agit de smartphones, mais aussi de téléphones satellites à utiliser en cas d'urgence.

En raison du petit nombre de personnes envoyées, l'intégration de spécialistes informatiques n'est pas envisageable. Le support doit donc être fourni par la Suisse. Lorsque cela s'impose, des spécialistes peuvent tout de même être mandatés sur place pour du dépannage. Quoi qu'il en soit, lors des changements de contingent tous les six mois, une équipe de spécialistes est engagée pour le contrôle et la maintenance des systèmes exploités. Pour réduire les charges en matière de support, les *peacekeepers* suivent en amont une instruction en informatique. Ainsi, les équipes sont à même de réaliser de manière indépendante les travaux de maintenance et de sécurisation des données. Etant



En Bosnie-Herzégovine, on compte depuis 2004 jusqu'à 20 militaires suisses en service dans les équipes de liaison et d'observation.

donné l'absence de spécialistes sur place, il n'est toutefois pas envisageable d'utiliser des systèmes complexes. Cet aspect doit être donc pris en compte au vu de la rapidité de la transformation numérique.

Kosovo : SWISSCOY

La SWISSCOY est à ce jour l'engagement le plus important de l'Armée suisse pour la promotion de la paix. Depuis 1999, jusqu'à 195 militaires par contingent sont en service auprès de la Kosovo Force (KFOR), assurant le maintien d'un environnement sûr et stable (*safe and secure environment*) et la liberté de mouvement (*freedom of movement*) pour l'ensemble des citoyennes et citoyens du Kosovo.

La plupart des conditions décrites ci-dessus en matière de TIC s'appliquent aussi à l'engagement SWISSCOY. En revanche, un contingent d'une telle taille implique la présence d'un état-major et d'une équipe de support sur place (*National Support Element, NSE*), afin de garantir l'engagement des éléments OPCON. Ainsi, la part des moyens et prestations TIC est beaucoup plus importante que dans les autres circonstances décrites plus haut, et l'envoi d'un large personnel permet l'intégration de spécialistes TIC. Le support n'est donc pas garanti que depuis la Suisse, mais peut être fourni directement sur place et en grande partie grâce à des spécialistes ayant suivi une instruction en amont pour l'engagement (p.ex. S6, resp infm, spéc trm).

Les moyens engagés sont ainsi multiples, allant de la radio tactique (p. ex. SE-x35, TETRAPOL de la KFOR), jusqu'aux moyens informatiques (BURAUT, KFOR Mission Secret, etc.) et aux systèmes multimédias, en passant par la connexion internet (fournisseur local, liaison satellite, et téléphonie telle que UCC, téléphones IP et satellites ou radios mobiles). Tous ces systèmes doivent fonctionner 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, 365 jours par an. Au vu de la complexification probable des systèmes à venir, une professionnalisation du domaine de l'aide au commandement (TIC) est incontournable.



Dans la Swisscoy, les savoir-faire requis sont nombreux.

Interconnexions avec les partenaires

Lorsque cela est possible, SWISSINT se fonde également à l'étranger sur des systèmes de troupe déployés, grâce auxquels la maintenance et le support des moyens TIC sont assurés. Les compétences réparties entre SWISSINT, la Base logistique de l'armée (BLA) et la Base d'aide au commandement (BAC) sont à chaque fois définies à l'échelon *systeme*. Ainsi, SWISSINT est bénéficiaire de prestations, tandis que la BLA et la BAC en sont les fournisseurs, et ce pour le domaine des systèmes de troupe (p. ex. radio SE-x35, SAT Phone, etc.), ainsi que pour les plateformes et systèmes civils (p. ex. BURAUT, SATCOM, Crypto Phone, etc.). Des prestations spécifiques aux systèmes sont également fournies par des tiers mandatés par la BAC. Il s'agit notamment de l'Office fédéral de l'informatique et de la télécommunication (OFIT), de l'Office fédéral des constructions et de la logistique (OFCL), du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) ou de RUAG (entreprise de la défense et des domaines aérospatiaux de la Suisse). Comme évoqué plus haut, on peut constater certaines différences entre les missions. Les directives techniques et tactiques sont imposées par la mission et définies dans des *Standard Operating Procedures* (SOP). Cela concerne entre autres la radio TETRAPOL ou la plateforme informatique Mission Secret.

En conclusion, on notera donc toute l'importance de l'aide au commandement pour les services de promotion de la paix. Pour garantir de tels engagements, il faut pouvoir bénéficier des moyens, des infrastructures et du savoir-faire requis.

Toujours au sein de la Swisscoy, les moyens engagés sont multiples.

